

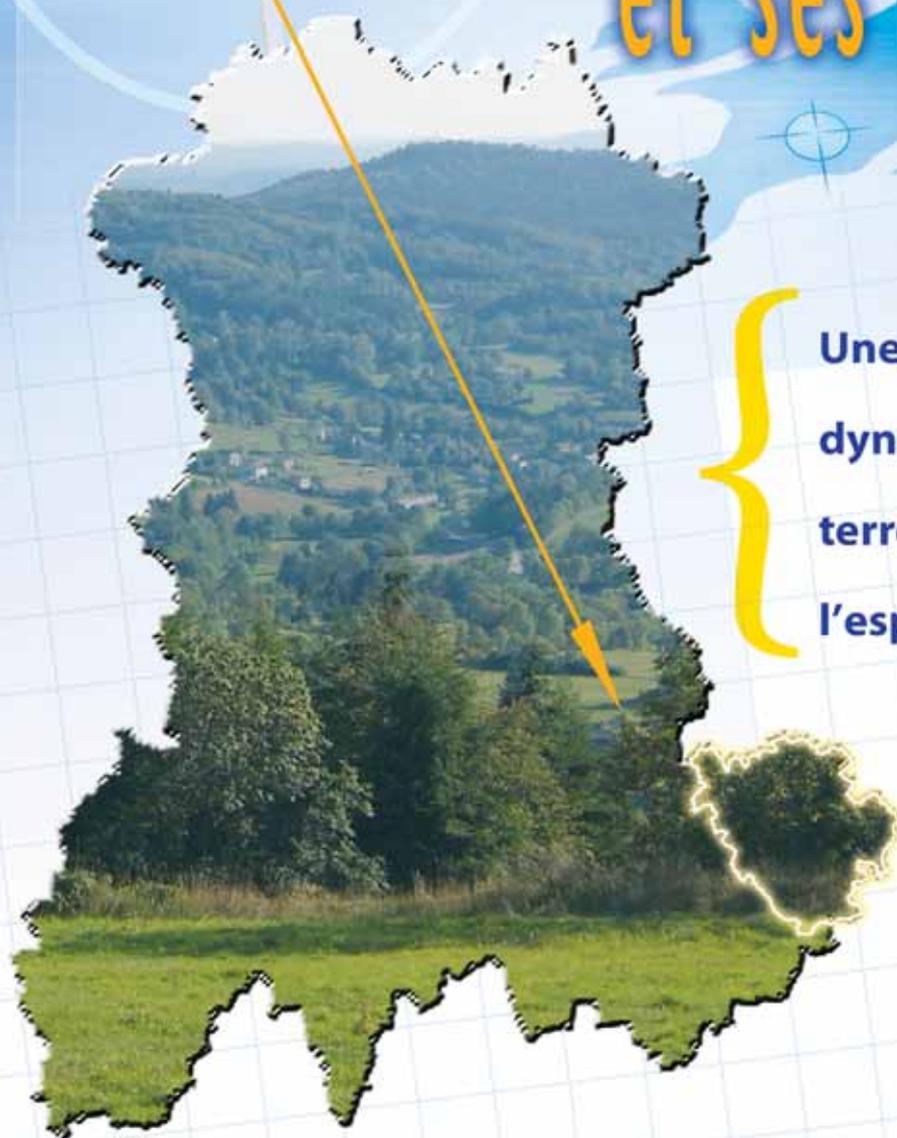
Les **Dossiers**  
**Web**

la version  
papier

n° 8

nov. 2006

## Pays de la Jeune Loire et ses rivières



**Une zone rurale**

**dynamique et industrielle,**

**terre d'échange avec**

**l'espace rhônalpin**

# Table des Matières

# Le Pays de la Jeune Loire et ses rivières

Réalisé dans le cadre d'un partenariat avec la préfecture de la région Auvergne, le diagnostic territorial du Pays de la Jeune Loire et ses rivières se veut un outil d'aide à la décision. Cette étude dresse un panorama socio-économique complet de la zone à l'aide d'analyses, de tableaux, de cartes et de graphiques portant sur différents thèmes.

Cette étude est présentée sous deux formes :

- une synthèse consultable via un dossier électronique mis en ligne sur le site [insee.fr](http://www.insee.fr) à l'adresse :

[http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/auvergne/publi/accueil\\_publi.htm](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/auvergne/publi/accueil_publi.htm)

- la présente analyse, complète, disponible au format pdf, destinée au téléchargement et à l'impression à l'adresse :

[www.insee.fr/fr/insee\\_regions/auvergne/r/c/docs/jeuneloire\\_papier.pdf](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/auvergne/r/c/docs/jeuneloire_papier.pdf)

## ➤ Présentation

p. 2

## ➤ Le territoire

Zone de montagne aux vallées encaissées	p. 3
Ouvert sur Saint-Étienne et Le Puy-en-Velay	p. 3
Un pays sous influence rhônalpine	p. 3
Une forte attractivité	p. 4
Principale terre d'échange entre les régions Auvergne et Rhône-Alpes	p. 4
La bordure nord-est gagnée par l'étalement urbain stéphanois	p. 5
Un habitant sur quatre vit dans l'aire urbaine stéphanoise	p. 5
Émergence de Monistrol-sur-Loire	p. 6
Une population proche des services	p. 6
Embellie démographique	p. 7

## ➤ Les hommes

Une population jeune et familiale	p. 8
Une population en hausse de 27 % à l'horizon 2030	p. 8
L'emploi et le logement des jeunes conditionnent le devenir du Pays	p. 8

## ➤ Les activités

Des actifs de plus en plus dépendants des emplois stéphanois	p. 9
Une forte spécificité industrielle	p. 9
Autonomie des établissements	p. 10
Le plastique, un secteur en mutation	p. 10
Une économie de plus en plus résidentielle	p. 11
Agriculture et résidences secondaires en soutien de la ruralité	p. 11

## ➤ Repères statistiques

Cartes	p. 13
Tableaux	p. 16

### Directeur de la publication

> Michel GAUDEY

Directeur régional de l'INSEE

### Rédaction en chef

> Sébastien TERRA

### Composition et mise en page

> Free mouse 06 87 18 23 90

> INSEE

[www.insee.fr/auvergne](http://www.insee.fr/auvergne)

> Toutes les publications accessibles en ligne

### Crédit photo

> INSEE Auvergne



3, place Charles de Gaulle  
BP 120  
63403 Chamalières Cedex  
Tél. : 04 73 19 78 00  
Fax : 04 73 19 78 09

## Pays de la Jeune Loire et ses rivières

Une zone rurale dynamique et industrielle, terre d'échange avec l'espace rhônalpin

Vincent VALLÈS - Insee Auvergne

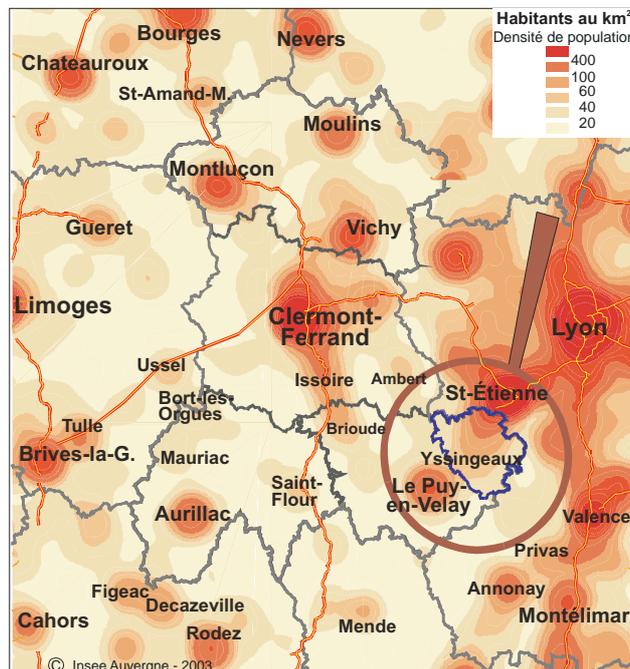
**R**ecouvrant l'arrondissement d'Yssingeaux à l'est du département de la Haute-Loire, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières se singularise en Auvergne par son dynamisme démographique, la jeunesse de sa population et la présence d'un tissu industriel diversifié.

Ce territoire au relief escarpé de 72 000 habitants bénéficie de la proximité de l'agglomération de Saint-Étienne. Il représente la principale zone d'échange entre les régions Auvergne et Rhône-Alpes, ainsi qu'en témoigne l'intensité des mouvements de population et de transferts d'établissements productifs. L'installation continue de ménages stéphanois influence notablement la croissance démographique, mais de façon différenciée selon les bassins de vie.

Entre dépendance et autonomie, le Pays présente ainsi deux visages. La bordure nord-est, à la fois la moins montagneuse et la plus accessible, se développe autour d'une fonction résidentielle de plus en plus marquée. Bénéficiant de l'extension de la banlieue stéphanoise, elle dépend directement de la croissance urbaine du département voisin. Le contraste est fort avec le reste du territoire au caractère rural plus prononcé, structuré en bassins à l'intérieur desquels s'organise de manière autonome la vie quotidienne des habitants.

Le tissu productif se structure autour de trois pôles d'emploi de l'espace rural : Yssingeaux, Monistrol-sur-Loire et Sainte-Sigolène. Il se caractérise par une densité industrielle forte, basée sur un parc de petites entreprises, des chefs d'entreprise plutôt jeunes, de nombreux sous-traitants et des salaires inférieurs à la moyenne régionale. L'industrie demeure le premier secteur d'activité avec 35 % des 26 000 emplois.

### ► Densité de population



Source : Insee - Recensement 1999

Cette répartition de l'emploi classe le Pays parmi les bassins d'emploi français les plus industriels.

La transformation des matières plastiques, pour laquelle la compétence des entreprises dépasse largement le cadre régional, est le secteur phare. Le travail des métaux, l'industrie mécanique, l'industrie textile, d'implantation plus ancienne, et les industries agroalimentaires sont aussi bien implantés sur le territoire.

Le Pays, spécialisé dans la production de sacs plastiques, devra faire face à la disparition annoncée de ce produit, pour cause de protection environnementale.

L'autre défi à relever sera celui de la jeunesse. L'avenir démographique dépendra de la capacité du Pays à retenir ses jeunes devenus actifs en leur proposant des emplois qualifiés mais aussi des logements adaptés. ►

(1) Le territoire retenu dans cette étude reprend le périmètre défini par l'arrêté préfectoral du 30 mars 2005 portant sur la reconnaissance définitive du périmètre du Pays de la Jeune Loire et ses rivières.

#### ⇒ Indicateurs

**62 habitants au km<sup>2</sup>**

Espace rural le plus dense en Auvergne.

**25 % des habitants dans l'aire urbaine stéphanoise**

La bordure nord est intégrée dans la couronne périurbaine stéphanoise.

**Une population en hausse de 0,8 % par an entre 1990 et 1999**

Seul Pays auvergnat en nette expansion démographique.

**Un habitant sur quatre a moins de 20 ans**

Pays auvergnat où la part des jeunes générations est la plus importante.

**14 500 arrivées, 8 900 départs entre 1990 et 1999**

Deux tiers des échanges se font avec le département de la Loire. Le bilan migratoire entre le Pays et l'agglomération stéphanoise (+ 5 000) représente à lui seul l'excédent migratoire auvergnat avec la région Rhône-Alpes.

**9 100 salariés dans l'industrie, 35 % des emplois**

Une forte présence industrielle répartie dans trois secteurs : plastique, travail des métaux et textile.

**75 % de l'emploi industriel dans des PME de moins de 100 salariés**

Le Pays s'inscrit parmi les zones d'emploi françaises où l'emploi industriel est le plus déconcentré dans un nombre étoffé d'établissements.

## Zone de montagne aux vallées encaissées

Au nord-est du département de la Haute-Loire, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières recouvre les limites de l'arrondissement d'Yssingeaux et présente des frontières naturelles marquées. Longtemps isolé du reste de l'Auvergne, le Pays se caractérise par une forte identité culturelle.

En moyenne, les habitants résident à 754 mètres d'altitude. C'est une zone de montagne aux paysages variés, encadrée par les deux principales ramifications septentrionales du massif des Cévennes. Au sud, le massif du Meygal sépare le Pays du bassin du Puy-en-Velay. À l'est, la crête des Boutières marque la frontière avec l'Ardèche. Le Pays se présente comme un vaste plan incliné dans le sens sud-est/nord-ouest avec des altitudes variant de 1 436 mètres dans le Meygal (Pic du Testavoyre) à 430 mètres dans la vallée où s'écoule la Loire. Au nord-ouest, le Pays déborde sur le plateau de Craponne. Dans ce piémont du Forez, les altitudes moyennes n'atteignent pas 900 mètres mais le relief est tourmenté et compartimenté, rendant difficile toute circulation.

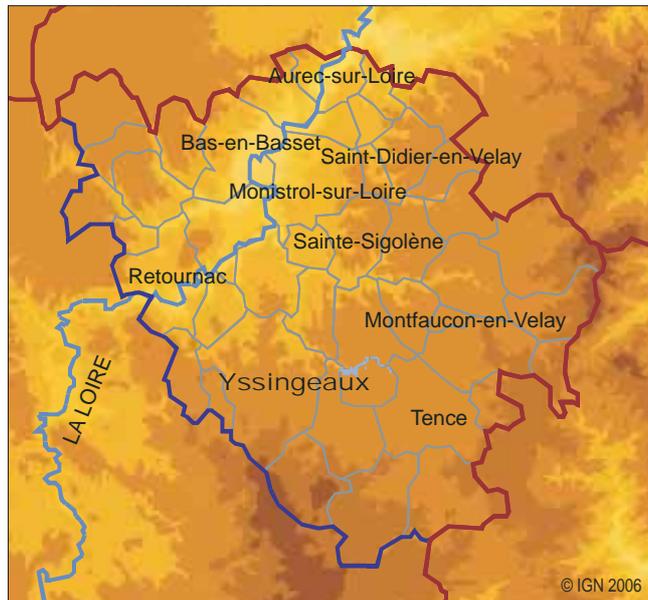
Incrustés dans les terrains granitiques et volcaniques, les cours d'eau cloisonnent le Pays dans des vallées escarpées. La Loire mais aussi ses affluents, notamment l'Ance sur sa rive droite, la Dunière, le Lignon et le Ramel sur sa rive gauche, dessinent des défilés sinueux et encaissés. L'ensemble de ce réseau hydrographique qui a donné son nom au Pays constitue un vaste bassin entonnoir, dont les eaux s'écoulent et débouchent au nord-est.

## Flux routiers



Source : Ministère de l'Équipement, des transports et du Logement  
Recensement de la circulation 2000

## Relief



## Ouvert sur Saint-Étienne et le Puy-en-Velay

Ce relief ne facilite pas les liaisons et a longtemps contraint le développement du Pays. Cependant, depuis le début des années quatre-vingt, la progressive mise aux normes autoroutières de la N88, qui traverse le territoire du nord-est au sud-ouest, a fortement dynamisé sa démographie et son économie. Positionné sur l'axe structurant d'aménagement du territoire Lyon/Toulouse, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières s'ouvre dorénavant pleinement sur les espaces économiques de Saint-Étienne d'une part et du Puy-en-Velay d'autre part.

Au début des années soixante-dix, près d'une heure et quart était nécessaire pour relier Yssingeaux (situé à l'ouest du Pays) au centre-ville de Saint-Étienne. Le même trajet s'effectue désormais en moins de quarante minutes.

Au nord, les deux autres pôles d'emploi du Pays de la Jeune Loire et ses rivières, Monistrol-sur-Loire et Sainte-Sigolène, sont à moins d'une demi-heure du cœur de la métropole ligérienne. À partir de ces deux pôles d'emploi, près de 17 000 véhicules fréquentent quotidiennement la N88.

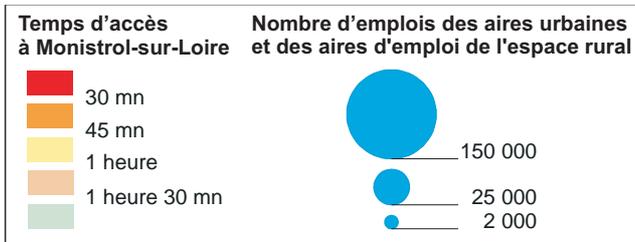
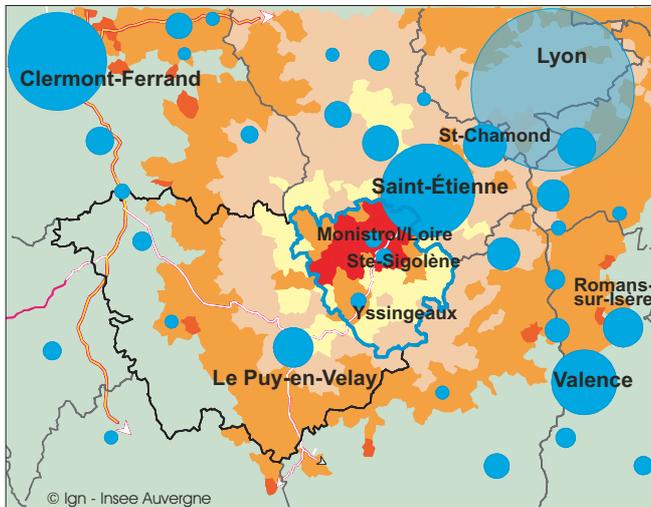
La présence de cet axe routier d'importance majeure pour le territoire ne doit cependant pas masquer la faiblesse du réseau ferroviaire. En effet, la voie de chemin de fer Le Puy-en-Velay/Saint-Étienne qui suit, le long de la vallée de la Loire, un parcours difficile où alternent ponts et tunnels, ne se prête ni aux transports rapides de voyageurs, ni au fret.

## Un Pays sous influence rhônalpine

L'agglomération de Saint-Étienne (18<sup>e</sup> agglomération française avec ses 300 000 habitants) influence fortement la structuration territoriale du Pays de la Jeune Loire et ses rivières, sa démographie et son économie.

Cette métropole commande les déplacements d'actifs, offre ses services, abrite les donneurs d'ordres de nombreuses entreprises de sous-traitance.

► **Une moitié nord facilement accessible à l'aire urbaine stéphanoise**



Source : Insee - Recensement 1999

En 1999, un actif sur six, soit 5 300 personnes habitant essentiellement la bordure nord-est du Pays, travaille dans l'agglomération stéphanoise. Grâce à ses services urbains et à la gamme étoffée de ses commerces, l'attractivité de l'agglomération ligérienne s'étend sur l'ensemble du territoire.

À l'exception du bassin d'Yssingeaux, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières échappe ainsi à l'attraction des services urbains structurants du Puy-en-Velay et de Clermont-Ferrand moins accessibles. Plus de 80 % des étudiants sont inscrits dans les universités de Saint-Étienne ou de Lyon. De même, les femmes enceintes et les malades privilégient les maternités et les plateaux techniques des hôpitaux de l'agglomération stéphanoise.

Tous produits confondus, les établissements ligériens captent plus du quart (26 %) de la dépense réalisée dans les commerces par les ménages habitant le Pays de la Jeune Loire et ses rivières. Ce taux de fuite des flux commerciaux est le plus important des Pays auvergnats. Il avoisine 50 % pour les secteurs de l'équipement de la personne et du foyer ainsi que celui de la culture et des loisirs.

□ **Une forte attractivité**

Fort de cette proximité, de nombreux mouvements de population existent entre le Pays de la Jeune Loire et ses rivières et l'aire urbaine stéphanoise.

Au cours du siècle dernier, le Pays était une terre d'émigration. L'essentiel de sa jeunesse partait s'installer dans la métropole ligérienne. Depuis la fin des années soixante-dix, l'émigration s'est tarie et un courant inverse s'est opéré.

Le Pays de la Jeune Loire et ses rivières est même devenu progressivement le bassin auvergnat le plus attractif. De 1990 à 1999, 14 500 personnes sont venues s'installer dans la zone. Dans le même temps, 8 900 personnes la quittaient, essentiellement des jeunes actifs et des étudiants. Le territoire a ainsi gagné chaque année 9 personnes supplémentaires pour 1 000 habitants contre seulement 1 pour 1 000 sur l'ensemble de l'Auvergne et 4 pour 1 000 en moyenne dans les bassins de vie ruraux français.

□ **Principale terre d'échange entre les régions Auvergne et Rhône-Alpes**

Porte ouverte sur Saint-Étienne, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières représente la principale terre d'échange entre les régions Auvergne et Rhône-Alpes.

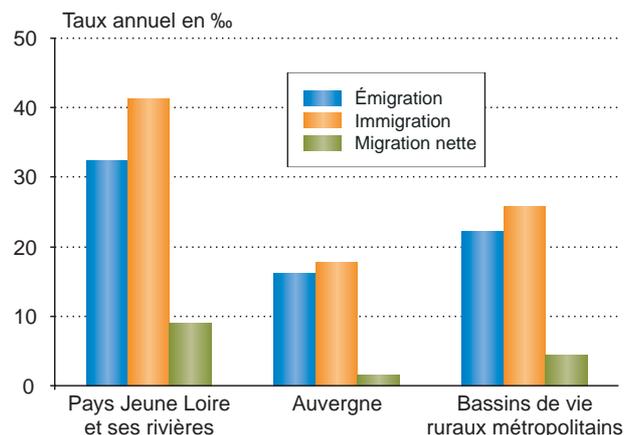
Le bilan migratoire entre le Pays de la Jeune Loire et ses rivières et le département de la Loire représente, à lui seul, l'excédent migratoire auvergnat avec la région Rhône-Alpes.

Dans le sens des arrivées comme dans celui des départs, les deux tiers des échanges migratoires se font avec le département de la Loire. Le solde migratoire avec l'agglomération stéphanoise (+ 5 000) est donc largement excédentaire et correspond, à lui seul, au solde migratoire global du Pays de la Jeune Loire et ses rivières avec l'ensemble des régions françaises (+ 5 600). Hormis la région stéphanoise, les mouvements de population les plus nombreux s'observent avec le reste du département de la Haute-Loire, ainsi qu'avec celui du Rhône, mais ils sont dans les deux cas très équilibrés. De 1990 à 1999, on a en effet comptabilisé 1 400 arrivées de Haute-Loire pour 1 350 départs et 1 050 arrivées en provenance du Rhône contre 800 départs.

À l'image des échanges de population, les transferts d'établissements entre le Pays et l'agglomération ligérienne sont nombreux et représentent eux aussi l'essentiel des mouvements d'établissements entre les deux régions.

Entre 1996 et 2001, le Pays a ainsi accueilli 43 % des 219 établissements rhônalpins venus s'installer en Auvergne. De même, 33 % des 178 établissements auvergnats partis s'installer en Rhône-Alpes étaient originaires de cette même zone d'emploi.

► **Indicateurs de migration entre 1990 et 1999**



Source : Insee - Recensement de la population 1999 (exploitation principale)

## La bordure nord-est gagnée par l'étalement urbain stéphanois

L'attractivité du Pays de la Jeune Loire et ses rivières est étroitement liée à l'étalement urbain du pôle stéphanois. Deux tiers des nouveaux arrivants sont des enfants et des couples âgés de 25 à 39 ans. Sur dix nouveaux actifs, six travaillent sur les bassins de Saint-Étienne ou Firminy. L'installation continue de ces jeunes ménages stéphanois n'affecte pas le territoire de la même façon et alimente le risque de voir se dessiner une fracture démographique au sein du Pays. Actifs, les nouveaux arrivants privilégient l'accessibilité à Saint-Étienne et s'installent au nord-est du territoire. Cette partie du Pays connaît dès lors les plus fortes croissances et un rajeunissement marqué de sa population.

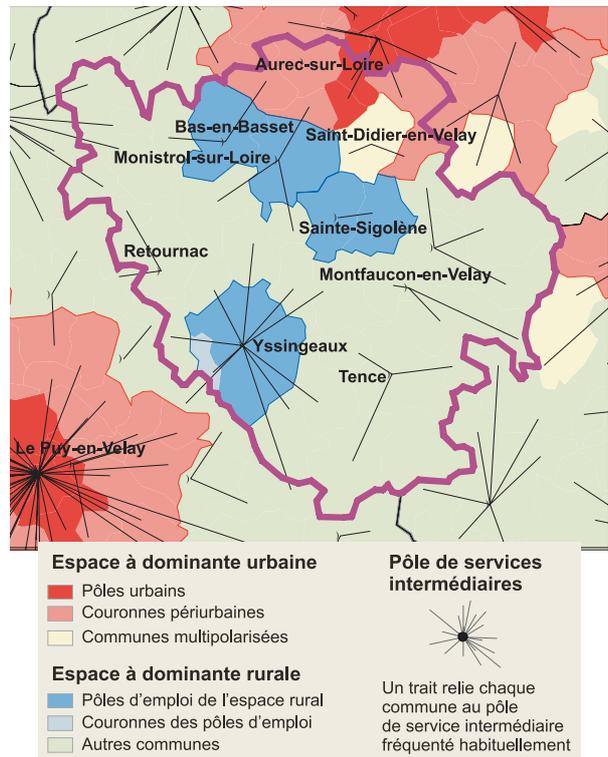
Les seniors, qui constituent 10 % des migrants, préfèrent les communes plus rurales du nord-ouest et de l'ouest où ils représentent l'essentiel des nouveaux habitants. Seul le sud du Pays, moins facile d'accès, reste à l'écart de cette dynamique migratoire.

Entre dépendance et autonomie vis-à-vis de la métropole stéphanoise, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières offre un double visage.

## Un habitant sur quatre vit dans l'aire urbaine stéphanoise

Zone d'extension de la banlieue stéphanoise, seule la bordure nord-est dépend directement de la croissance urbaine du département voisin. Depuis 1999, l'habitat des deux communes de Pont-Salomon et Saint-Ferréol-d'Auroure est devenu contigu avec celui de l'agglomération urbaine stéphanoise. Elles en font désormais partie. Fortement polarisées par les emplois stéphanois les sept communes d'Aurec-sur-Loire, La Chapelle-d'Aurec, Malvalette, Saint-Just-Malmont, Saint-Victor Malescours, Saint-Didier-en-Velay et La Séauve-sur-Semène sont incluses dans la couronne périurbaine stéphanoise.

## Territoires vécus



Source : Insee - Recensement 1999, inventaire communal de 1998 - SCEES

Chaque matin, plus de la moitié de leurs actifs vont en effet travailler sur les pôles urbains de Firminy ou Saint-Étienne. Ces neuf communes intégrées à l'aire urbaine stéphanoise ont un poids démographique important puisqu'elles regroupent 18 000 habitants, soit 25 % de la population du Pays. La densité de population (140 hab/km<sup>2</sup>) y est trois à quatre fois plus importante que dans le reste du territoire.

## - Poids des déplacements d'actifs et de scolaires par bassins de vie -

	Population	Actifs résidant	Part des actifs travaillant dans leur bassin de vie	Part des actifs travaillant hors du Pays	Élèves de 12 à 18 ans	Part des élèves scolarisés hors du Pays	Taux de sortie du territoire (1)
<b>Pays « Jeune Loire et ses rivières »</b>	<b>71 764</b>	<b>28 843</b>	<b>63 %</b>	<b>28 %</b>	<b>6 703</b>	<b>19 %</b>	<b>13 %</b>
<b>Bassins de vie dont le centre appartient au territoire</b>							
Aurec-sur-Loire	4 895	1 854	43 %	49 %	445	18 %	20 %
Chambon-sur-Lignon	2 642	957	65 %	20 %	2 789	12 %	8 %
Dunières	5 131	2 075	62 %	19 %	417	20 %	9 %
Monistrol-sur-Loire	15 155	6 267	50 %	32 %	1 517	15 %	15 %
Montfaucon-en-Velay	2 746	1 138	52 %	11 %	230	18 %	6 %
Sainte-Sigolène	7 180	2 959	69 %	13 %	720	12 %	7 %
Tence	4 310	1 654	62 %	13 %	351	17 %	6 %
Yssingaux	15 429	5 879	67 %	18 %	1 272	16 %	8 %
<b>Parties du territoire incluses dans un bassin de vie extérieur</b>							
Saint-Étienne	12 326	5 322	82 %	50 %	1 349	29 %	25 %
Craponne-sur-Arzon	1 950	738	68 %	30 %	124	63 %	15 %

(1) Nombre d'actifs et d'élèves travaillant ou d'étudiant hors du Pays de la Jeune Loire rapporté à la population totale.

Source : INSEE - Recensement 1999

## Émergence de Monistrol-sur-Loire

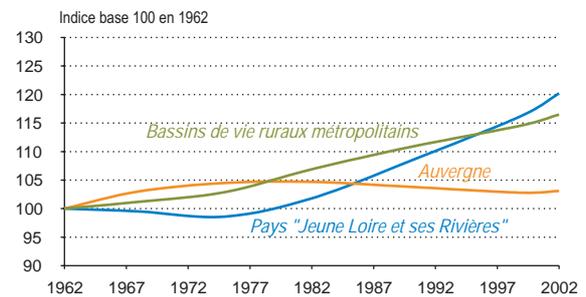
La périurbanisation stéphanoise s'estompe rapidement au fur et à mesure que les contraintes naturelles augmentent. Les marges ouest et sud du Pays y échappent en partie. Structurées en bassins à l'intérieur desquels s'organise de manière autonome la vie quotidienne des habitants, elles conservent un caractère rural plus prononcé. La proximité stéphanoise ne permet pas l'émergence au sein du Pays d'un pôle central et fédérateur.

Toutefois le long de la N88, trois pôles d'emploi, Yssingeaux (6 500 habitants en 1999), Monistrol-sur-Loire (11 000) et Sainte-Sigolène (7 200), assurent la liaison entre les espaces résidentiels en voie d'urbanisation du nord et les bassins ruraux du sud renforçant ainsi la cohésion et l'identité du Pays. Disposant chacun de plus de 3 000 emplois, ils bénéficient de leur propre économie, non assujettie à celle de la zone d'emploi stéphanoise.

À l'ouest, Yssingeaux, sous-préfecture, constitue une charnière entre les agglomérations du Puy-en-Velay et de Saint-Étienne.

En dépit de leur population et de leurs équipements, les agglomérations de Monistrol-sur-Loire et de Sainte-Sigolène, plus proches de Saint-Étienne, polarisent plus faiblement les communes avoisinantes. Monistrol-sur-Loire, poussé par sa vitalité démographique, son positionnement au cœur du Pays et le développement de ses activités notamment tertiaires, s'impose de plus en plus comme un véritable pôle économique. Seconde agglomération du département de la Haute-Loire, Monistrol-sur-Loire est l'agglomération urbaine auvergnate la plus dynamique. Entre 1982 et 1999 sa population a progressé de plus de 41 % alors qu'elle diminuait de 1 % en moyenne dans les autres communes urbaines auvergnates.

## Évolution de la population depuis 1962



Source : Insee - Recensements de la population 1962 à 1999 (données historiques) - Estimations localisées de population 2002

## Une population proche des services

Le Pays de la Jeune Loire et ses rivières se distingue des autres Pays auvergnats par le maintien d'un maillage important de pôles de services qui limite l'isolement des habitants.

Dans les zones rurales, le relief escarpé rend les liaisons difficiles entre les vallées. Ainsi, dans cette partie du Pays, les pôles de services sont relativement nombreux et leurs zones d'influence sont peu étendues. L'emprise de ces bourgs sur leur environnement est cependant forte et leur niveau d'équipement supérieur à celui des autres pôles ruraux de montagne.

Dans les bassins de Montfaucon, Dunières, Tence et Retournac, on dénombre ainsi 6 collèges et 17 médecins généralistes. Grâce à ce niveau d'équipements, les temps d'accès de la population aux services de proximité notamment scolaire (école, collège) ou de santé (médecin, pharmacien, dentiste...) sont similaires, voire inférieurs, à la moyenne nationale des bassins de vie des bourgs et petites villes françaises.

### - Accessibilité aux équipements et aux emplois -

	Référence (1)	Pays Jeune Loire et ses rivières	Bassins de vie dont le centre appartient au territoire						
			Saint-Étienne(2)	Dunières	Monistrol-sur-Loire	Montfaucon-en-Velay	Sainte-Sigolène	Tence	Yssingeaux
<b>Accessibilité générale</b>	<b>16 mn</b>	<b>18 mn</b>	<b>15 mn</b>	<b>20 mn</b>	<b>18 mn</b>	<b>22 mn</b>	<b>21 mn</b>	<b>19 mn</b>	<b>18 mn</b>
<b>Accessibilité aux équipements</b>									
Concurrentiels	<b>9 mn</b>	<b>9 mn</b>	8 mn	7 mn	8 mn	12 mn	11 mn	5 mn	10 mn
Non concurrentiels	<b>14 mn</b>	<b>16 mn</b>	13 mn	23 mn	10 mn	25 mn	20 mn	22 mn	13 mn
<i>dont de proximité</i>	<i>6 mn</i>	<i>6 mn</i>	<i>5 mn</i>	<i>6 mn</i>	<i>5 mn</i>	<i>5 mn</i>	<i>8 mn</i>	<i>3 mn</i>	<i>7 mn</i>
De santé	<b>19 mn</b>	<b>23 mn</b>	12 mn	27 mn	24 mn	28 mn	26 mn	18 mn	26 mn
<i>dont de proximité</i>	<i>5 mn</i>	<i>3 mn</i>	<i>1 mn</i>	<i>3 mn</i>	<i>3 mn</i>	<i>7 mn</i>	<i>5 mn</i>	<i>2 mn</i>	<i>6 mn</i>
<b>Accessibilité d'après les déplacements constatés</b>									
Emploi	<b>17 mn</b>	<b>18 mn</b>	17 mn	15 mn	22 mn	15 mn	16 mn	15 mn	17 mn
Écoles, collèges et lycées	<b>23 mn</b>	<b>24 mn</b>	23 mn	29 mn	22 mn	31 mn	31 mn	38 mn	22 mn
<i>dont écoles et collèges</i>	<i>9 mn</i>	<i>10 mn</i>	<i>11 mn</i>	<i>8 mn</i>	<i>11 mn</i>	<i>12 mn</i>	<i>9 mn</i>	<i>7 mn</i>	<i>9 mn</i>

Accessibilité générale : temps moyen mis par la population du bassin pour accéder à l'ensemble constitué des équipements et de l'emploi.

(1) Référence : ensemble des 1 745 bassins de vie métropolitains centrés sur un bourg ou une petite ville.

(2) Communes du Pays incluses dans le bassin de vie de Saint-Étienne

Sources : INSEE - Recensement 1999 et Inventaire communal 1998 - INRA (temps d'accès) d'après Routel20 (IGN)



En dehors des communes intégrées à l'aire urbaine stéphanoise, la population du Pays se situe en moyenne à moins de 20 minutes des équipements et de l'emploi. Ce temps d'accès, voisin de la moyenne nationale des bassins de vie (16 minutes), est en revanche largement inférieur à celui constaté dans les autres bassins ruraux de montagne du Massif central (35 minutes en moyenne).

Gage d'attractivité et de vitalité, le maintien des pôles de services et de leur niveau d'équipement, est un enjeu important pour le Pays de la Jeune Loire et ses rivières, notamment dans la frange sud la moins dynamique démographiquement et la plus sujette au vieillissement de la population.

### **Embellie démographique**

La forte attractivité résidentielle du Pays a permis de mettre fin à la spirale du déclin démographique.

Jusqu'en 1975, à l'image de toutes les zones rurales auvergnates, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières perdait de la population suite à un déficit naturel et migratoire. Depuis, la population connaît une forte progression qui contraste avec les baisses enregistrées en Auvergne et dans le reste du département de la Haute-Loire. En 1999, 71 800 habitants résident dans le Pays, soit 11 000 personnes de plus qu'en 1975.

Le taux de croissance annuelle de la population atteint 0,8 % par an de 1982 à 1999, soit le double du taux constaté en moyenne dans les bassins de vie français des bourgs et petites villes

Le Pays de la Jeune Loire et ses rivières est le seul bassin auvergnat avec celui du Pays du Grand Clermont à connaître une expansion démographique.

Signe de son dynamisme démographique et du rajeunissement de sa population, c'est aussi le seul du Massif central à voir son bilan naturel redevenir positif. Depuis 1990, on enregistre en moyenne chaque année près de 200 naissances de plus que de décès. L'excédent naturel amplifie ainsi la croissance démographique due au solde migratoire.

Les enquêtes annuelles de recensement réalisées en 2004 et en 2005 dans 18 des 44 communes qui composent le Pays confirment ce développement démographique. Elles montrent aussi une accélération de cette croissance et une diffusion sur le territoire. Ces 18 communes ont gagné 2 500 habitants de 1999 à 2005 contre 1 200 entre 1990 et 1999. Ceci représente, sur la période récente, une croissance annuelle de 1,5 % soit le triple de ce qu'elle était dans les années quatre-vingt-dix. À l'ouest et au sud, sur les cinq communes qui subissaient une décroissance entre 1990 et 1999, quatre connaissent depuis une nette croissance et la dernière a réduit sa baisse de moitié. ►

## ▣ Une population jeune et familiale

L'attractivité du territoire n'entraîne pas seulement une augmentation de sa population, elle en modifie également son profil, notamment son âge. L'arrivée de jeunes familles augmente la représentation des jeunes générations dans la population et compense en partie le vieillissement. En 1999, 26 % des ménages sont composés d'un couple ayant au moins deux enfants contre seulement 19 % au niveau régional. De 1990 à 1999, les mouvements migratoires ont augmenté de 20 % la population âgée de 30 à 39 ans ainsi que celle des enfants de moins de 15 ans. Dès lors, sur cette période, le nombre de jeunes de moins de 20 ans est resté stable dans le Pays alors qu'il diminuait de 11 % dans le reste de la région. Près de 25 % de la population du Pays a moins de 20 ans contre 22 % sur l'ensemble de l'Auvergne.

Le Pays de la Jeune Loire et ses rivières est le Pays le plus jeune après celui du Grand Clermont (dans le Puy-de-Dôme). En 1999, un habitant sur deux a moins de 39 ans, soit un âge médian équivalent à celui constaté dans le Pays du Grand Clermont (38 ans). Dans tous les autres Pays auvergnats, l'âge médian est supérieur d'au moins trois ans. Les jeunes de moins de 25 ans se concentrent dans les communes intégrées à l'aire urbaine stéphanoise, ainsi que dans celles des bassins de Monistrol-sur-Loire et Sainte-Sigolène où ils représentent plus de 30 % de la population. Dans les contreforts ruraux du sud et de l'ouest la part des jeunes ne dépasse pas 23 %.

Si le Pays de la Jeune Loire et ses rivières se distingue en Auvergne par la jeunesse de sa population, il n'est pas pour autant épargné par l'augmentation de sa population la plus âgée. Globalement la part prise par les seniors âgés de 75 ans ou plus dans la population est équivalente à celle du reste de la région (10 %) et progresse au même rythme.

## ▣ Une population en hausse de 27 % à l'horizon 2030

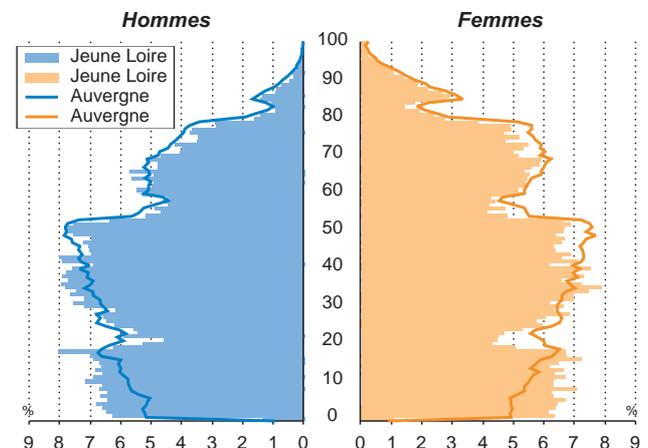
Population jeune, fécondité élevée proche de la moyenne nationale, bilan migratoire favorable : tous les indicateurs démographiques sont au vert. En prolongeant ces tendances, la population du Pays devrait poursuivre sa croissance. Si le profil migratoire reste identique à celui constaté entre 1990 et 2005, le Pays comptera 98 300 habitants en 2030, soit 27 % de plus qu'en 2005. Il sera alors aussi peuplé que le Pays du Velay voisin qui connaîtra sur la période une progression beaucoup plus limitée (+ 2 %).

Contrairement aux autres Pays auvergnats où les jeunes générations devraient être déficitaires, l'augmentation générale de la population s'accompagnera d'une progression à tous les âges.

De 2005 à 2030, le nombre de jeunes de moins de 25 ans devrait augmenter de 20 % et celui des 25-39 ans de 6 %. Toutefois, favorisée par les arrivées de retraités stéphanois, la population âgée devrait connaître la plus forte augmentation. Si cette hypothèse se confirme, le nombre de seniors âgés de plus de 60 ans augmentera ainsi de 80 % entre 2005 et 2030 (+ 45 % en moyenne régionale). Si l'accroissement général de population semble certain, son ampleur est indéfinie.

Suite à la baisse démographique constatée dans l'aire urbaine stéphanoise et au vieillissement marqué de sa population, les arrivées des jeunes ménages

## ► Pyramide des âges de la population



Source : Insee - Recensement de la population 1999

dans le Pays devraient naturellement se réduire. Le taux de croissance de la population dépendra donc essentiellement de la maîtrise de la pression foncière au sein du territoire, mais aussi des actions entreprises par la métropole stéphanoise pour contrôler sa périurbanisation.

## ▣ L'emploi et le logement des jeunes conditionnent le devenir du Pays

Le devenir du Pays dépendra aussi des conditions d'habitat et d'emploi qu'il offrira à ses jeunes, en particulier aux enfants des premières vagues de familles arrivées dans les années quatre-vingt-dix et qui parviendront progressivement à l'âge adulte.

En Auvergne, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières est la seule zone d'emploi dans laquelle le nombre des actifs de moins de 30 ans augmenterait : + 10 % attendus entre 2005 et 2015 contre - 11 % au niveau régional.

Le niveau d'études des jeunes actifs du Pays est supérieur au niveau régional : en 1999, 51 % des jeunes actifs ont obtenu leur baccalauréat, soit 4 points de plus que la moyenne auvergnate. Axée sur des emplois industriels ou de services à la personne faiblement rémunérés, l'offre d'emploi local risque pourtant de ne pas répondre aux aspirations de cette population spécifique. En 2003, le salaire horaire brut moyen s'élève à 11,70 euros dans le Pays. Il est respectivement inférieur de 11 % et 15 % à ceux versés en Auvergne et dans l'aire urbaine de Saint-Étienne. Cette différence s'observe pour toutes les catégories socioprofessionnelles. Les forces vives du territoire sur lesquelles s'appuie le développement démographique du Pays risquent donc d'être attirées par les emplois stéphanois.

L'attractivité de la métropole ligérienne sur les jeunes sera accentuée par le manque de logements adaptés dans le Pays. L'habitat individuel en accession à la propriété prédomine. L'habitat locatif, nécessaire au logement des jeunes, est actuellement peu présent. Sans le développement d'une offre conséquente, la plus grande partie des jeunes adultes n'aurait donc comme seul recours que d'habiter dans le pôle stéphanois, accentuant ainsi l'émigration de cette catégorie de la population.

## □ Des actifs de plus en plus dépendants des emplois stéphanois

Le Pays de la Jeune Loire et ses rivières dispose d'un tissu productif dense et en expansion qui offrait 26 000 emplois en 2004, soit 19 % de plus qu'il y a 15 ans. La part des emplois du Pays dans l'emploi régional est identique à celui de sa population : 5 %. Accueillant des ménages disposant d'un emploi sur le pôle stéphanois, le Pays se retrouve dans une situation singulière. Les emplois proposés ne profitent pas à la nouvelle population active résidente. L'augmentation de l'offre d'emploi local ne s'est pas traduite par une réduction des flux d'actifs allant travailler à l'extérieur. En 1999, 28 % des actifs résidant dans la zone soit 8 200 personnes, travaillaient hors de celle-ci, soit 47 % de plus qu'en 1990.

À l'inverse, 3 700 actifs ne résidant pas dans le Pays de la Jeune Loire et ses rivières venaient y travailler. Leur nombre a augmenté de 60 % entre 1990 et 1999 mais il reste toujours inférieur à celui des sorties. La dépendance des actifs résidant dans le Pays au pôle stéphanois ne cesse donc d'augmenter conférant au territoire un caractère périurbain de plus en plus marqué. Pour 100 actifs occupés, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières comptait 84 emplois en 1999 contre 88 dix ans auparavant. L'équilibrage du marché du travail par le biais des migrations quotidiennes et par le développement de l'offre locale permet de maintenir un chômage à un niveau relativement bas.

Ainsi, début 2005, le taux de chômage s'établit à 7,2 % de la population active contre 8,7 % au niveau régional. Le chômage de longue durée est nettement inférieur à la moyenne régionale et traduit une meilleure entrée dans le monde du travail. Près de 24 % des chômeurs recherchant un emploi à temps plein sont inscrits depuis plus d'un an dans le Pays contre 31 % en Auvergne.

## □ Une forte spécificité industrielle

L'économie du Pays de la Jeune Loire et ses rivières a toujours été marquée par une forte spécificité industrielle. Fin 2004, 9 100 salariés travaillent dans une entreprise du secteur industriel. Ils représentent 41 % des salariés et 35 % des emplois locaux contre respectivement 22 % et 19 % au niveau régional.

Les bases du développement industriel du Pays de la Jeune Loire et ses rivières sont anciennes. L'industrialisation du Pays a été favorisée par l'austérité du cadre naturel qui a poussé les paysans à la pluriactivité. Dès le XIXe siècle, se sont implantés de nombreux ateliers de rubannerie, moulinage et tressage d'étoffes ainsi que de petites unités métallurgiques. Pont-Salomon fut le principal centre de production nationale de faux et fourches.

Aujourd'hui, l'outil industriel du Pays se caractérise par sa spécialisation et la présence de sites de production sur l'ensemble de son territoire. En 2003, les trois secteurs de la transformation des matières plastiques (2 800 salariés), du textile (1 800 salariés) et de la métallurgie et équipements mécaniques (1 500 salariés) représentent à eux seuls 70 % de l'emploi salarié industriel de la zone et plus du quart (26 %) de l'emploi total.

Les 740 établissements industriels présents sur le territoire sont de petite taille : les entreprises de 10 à 49 salariés sont surreprésentées. Elles regroupent 20 % des établissements industriels dans le Pays de la Jeune Loire et ses rivières, contre 13 % en Auvergne et dans les autres bassins de vie ruraux français. L'entreprise la plus importante dispose de 400 salariés, onze autres emploient entre 100 et 300 personnes. L'impact sur l'emploi d'une fermeture éventuelle d'un établissement resterait donc limité. Ces entreprises de plus de 100 salariés représentent 25 % de l'emploi industriel, soit deux fois moins que la moyenne nationale. Autre facteur positif, le Pays de la Jeune Loire et ses rivières s'inscrit parmi les zones d'emploi françaises où l'emploi industriel est le plus déconcentré dans un nombre étoffé d'établissements. Alors que la plasturgie se concentre sur le bassin de Sainte-Sigolène et les industries textiles en périphérie stéphanoise, le secteur de la métallurgie et des équipements mécaniques est plus diffus sur le territoire. Ainsi, fait remarquable dans tous les bassins de vie du Pays, y compris les plus ruraux, la sphère industrielle (industrie hors IAA plus services aux entreprises) représente plus du tiers des emplois, soit une part supérieure à la moyenne régionale et nationale.

### - Orientation économique des bassins de vie -

	Nombre d'emplois en 1999	Part dans les sphères		
		Résidentielle (r)	Agri-Alimentaire (a)	Industrielle (i)
Référence (1)	6 910 400	52 %	15 %	33 %
Auvergne (2)	204 200	50 %	18 %	33 %
Pays « Jeune Loire et ses rivières »	24 800	42 %	11 %	47 %

#### Bassins de vie

Saint-Étienne	3 800	31 %	7 %	62 %
Aurec-sur-Loire	1 700	40 %	3 %	58 %
Chambon-sur-Lignon	1 000	80 %	5 %	16 %
Dunières	1 800	38 %	11 %	51 %
Monistrol-sur-Loire	4 650	48 %	14 %	39 %
Montfaucon-en-Velay	1 000	36 %	14 %	50 %
Sainte-Sigolène	3 450	28 %	3 %	69 %
Tence	1 500	40 %	19 %	41 %
Yssingaux	4 650	50 %	17 %	33 %

(1) Ensemble des 1 745 bassins de vie métropolitains centrés sur un bourg ou une petite ville.

(2) Ensemble des bassins de vie auvergnats centrés sur un bourg ou une petite ville.

(r) Services aux ménages, commerces, BTP, services financiers et immobiliers, y compris administrations publiques.

(a) Agriculture, sylviculture et industries agricoles et alimentaires.

(i) Services aux entreprises et industrie hors IAA.

Source : INSEE - Recensement de la population 1999

**Autonomie des établissements**

Fondé sur de petits établissements et un fort esprit entrepreneurial, le développement industriel et économique du Pays est essentiellement endogène. Seulement 36 % des salariés industriels du Pays dépendent d'un établissement dont le centre de décision (tête de groupe ou simple siège social) est situé à l'extérieur du territoire. C'est le taux de dépendance le plus faible enregistré en Auvergne. Il est équivalent à celui de la zone d'emploi clermontoise dominée par Michelin. Tous deux sont inférieurs de dix points à la moyenne régionale. Cette faible dépendance de la sphère industrielle locale doit cependant être relativisée selon les activités existant dans le Pays.

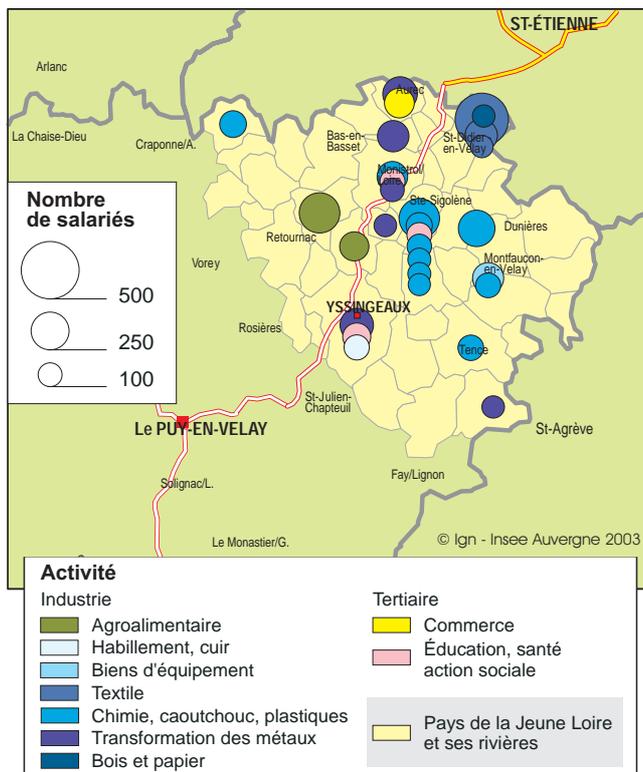
L'activité textile se trouve dans une situation plus difficile. Ce secteur est étroitement lié à la région Rhône-Alpes et plus précisément à Lyon. Cette ville abrite deux groupes contrôlant près des deux tiers des salariés de ce secteur.

La situation est inverse pour le travail des métaux puisque deux tiers des salariés travaillent dans de petits établissements indépendants employant en moyenne 15 salariés. Toutefois, le faible taux de dépendance des unités de ce secteur doit être relativisé. En effet, l'essentiel des unités travaille en sous-traitance pour des donneurs d'ordre rhônalpins.

**Le plastique, un secteur en mutation**

La transformation des matières plastiques et plus précisément l'extrusion de polyéthylène est le secteur emblématique de l'économie du Pays. Son développement a permis de faire face à la crise subie par le secteur du textile dans le milieu des années cinquante. Fruit du dynamisme et de l'esprit d'innovation de ses entrepreneurs, l'émergence de cette activité est un exemple national de reconversion industrielle réussie. Très tôt, les entreprises se sont engagées dans une démarche de mutualisation de leurs compétences pour améliorer leurs performances. En 2003, ce secteur, qui regroupe 88 établissements employant 2 800 salariés (11 % des emplois totaux), produit près de 40 % des sacs plastiques « sortie de caisse » français. Depuis plusieurs années, ce secteur doit faire face à la montée en puissance des préoccupations environnementales qui va déboucher sur la disparition, à compter de 2010, des

**Établissements de 80 salariés ou plus**



Source : Insee - Répertoire des Entreprises et des Établissements

sacs de caisse à usage unique en plastique non biodégradable. Plusieurs initiatives collectives ont été lancées par les industriels du Pays pour anticiper les conséquences de cette décision. Elles empruntent deux voies différentes : la mise au point de sacs à durée de vie maîtrisée comme le NEOSAC ® ou de produits à base de céréales (en association avec le pôle de compétitivité « Céréales Vallée » dédié à l'innovation dans les céréales). Quelles que soient les options technologiques finalement retenues, un effort d'innovation important (organisation, procédés...) est inéluctable. La possibilité nouvelle pour les entreprises du bassin de Sainte-Sigolène de bénéficier des aides financières européennes à finalité régionale sur la période 2007-2013 devrait faciliter cette démarche.

**- Dépendance des établissements -**

Part des salariés travaillant dans un établissement	Ensemble des établissements		dont secteurs		
	Pays de la Jeune Loire et ses rivières	Auvergne	Transformation des matières plastiques	Services industriels du travail des métaux	Fabrication de produits textiles
Dépendant d'un groupe de la zone	19 %	16 %	49 %	8 %	11 %
Dépendant d'une entreprise de la zone	7 %	11 %	0 %	2 %	0 %
<b>Indépendant</b>	<b>43 %</b>	<b>34 %</b>	<b>27 %</b>	<b>67 %</b>	<b>11 %</b>
Dépendant d'une entreprise hors zone	3 %	6 %	1 %	0 %	6 %
Dépendant d'un groupe français hors zone	19 %	25 %	5 %	6 %	67 %
Dépendant d'un groupe étranger	9 %	8 %	18 %	17 %	5 %

Source : INSEE - Année 2000, champ : industrie, commerces et services

### □ Une économie de plus en plus résidentielle

Depuis le début des années 2000, la sphère industrielle ne soutient plus le dynamisme de l'emploi local.

Entre 1999 et 2004, sur cette zone, le nombre de salariés dans l'industrie a diminué de 7 % soit une décroissance plus nette qu'aux niveaux régional et national (- 5 %). Néanmoins, le Pays peut compter sur le développement des activités tertiaires pour prendre le relais et compenser la décroissance industrielle. Les nombreuses installations de ménages sur ce territoire favorisent, en effet, le développement de l'emploi dans les services, le commerce et la construction. Les activités résidentielles liées au besoin de la population montent en puissance et réduisent peu à peu la suprématie industrielle. Le taux de croissance de l'emploi salarié dans les activités de services (+ 13 % entre 1999 et 2004) est le double de celui enregistré aux niveaux régional et national. Sur cette période, le secteur du bâtiment connaît lui aussi une progression importante (+ 14 %, soit trois points de plus que la moyenne auvergnate). Malgré la proximité stéphanoise, le nombre de commerces ne cesse de s'accroître. Le secteur commercial est le secteur économique qui connaît le plus fort taux de création d'établissements, + 15 % en 2004 contre une moyenne auvergnate de + 11 %. Dans ce secteur l'emploi salarié a progressé de 9 % entre 1999 et 2004. Les salariés des services (9 700), des commerces (1 700) et du bâtiment (1 600) représentent en 2004 la moitié des emplois du Pays contre 45 % en 1999. La part importante prise par la jeunesse dans la population et la progression attendue du nombre de personnes âgées devraient soutenir à l'avenir la croissance des services notamment dans les activités sanitaires et sociales, éducatives et les services à la petite enfance. Actuellement, les métiers les plus recherchés par les employeurs auprès de l'ANPE sont ceux d'éducateurs spécialisés, conseillers et surveillants d'éducation, aides-soignants et vendeurs autres qu'en alimentation et équipement de la personne.

### □ Agriculture et résidences secondaires en soutien de la ruralité

Le maintien d'une activité agricole permet de soutenir la vitalité du milieu rural. La qualité environnementale du Pays lui permet ainsi d'accueillir, à demeure ou pendant le week-end, une nouvelle catégorie de population : les retraités ou les citoyens stéphanois propriétaires d'une résidence secondaire.

L'agriculture encore bien présente concentre 7 % de l'emploi en 1999. Avec près de 45 500 hectares, la superficie agricole utilisée représente 36 % de la superficie du territoire. On compte près de 1 750 exploitations agricoles au sein du Pays. Entre 1988 et 2000, la baisse de 29 % du nombre d'exploitations a été plus faible que celle constatée en moyenne dans les bassins de vie ruraux français (- 35 %) ou auvergnats (- 32 %).

En revanche, signe de la progression de la périurbanisation, la superficie agricole utilisée s'est fortement réduite : - 7 % dans le Pays entre 1988 et 2000 contre - 3 % en Auvergne et - 2 % dans les bassins de vie ruraux français. Le climat rude et le relief escarpé ne permettent qu'une agriculture d'élevage. Le lait est la principale ressource agricole.

La diversification orientée vers des produits de qualité, veau sous la mère « Vedelou » (label rouge) et fruits rouges, offre des ressources supplémentaires. La production agricole locale est la source d'une industrie agroalimentaire regroupant 164 établissements et 900 salariés.

Aujourd'hui, la montagne devient un facteur positif, synonyme de qualité. Elle attire pour leur temps libre les citoyens. Ferme rénovée ou construction neuve, la résidence secondaire est une composante de la ruralité du Pays de la Jeune Loire et ses rivières. En 1999, 44 % des résidences secondaires de la Haute-Loire sont situées dans le Pays, soit 10 500 habitations. Dans les communes au sud et à l'ouest du territoire, un tiers des logements sont des résidences secondaires. ►

## Annexes

### Cartes :

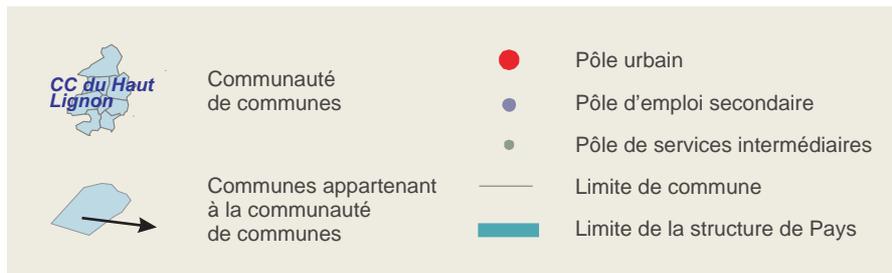
Composition communale et communautés de communes	page 13
Organisation territoriale de l'emploi et bassins de vie	page 14
Évolution annuelle récente de la population - Communes de moins de 10 000 habitants	page 15

### Tableaux :

Structuration du territoire	page 16
Démographie	page 17
Les logements en 1999	page 17
Mouvements quotidiens : Actifs	page 18
Mouvements quotidiens : Scolaires	page 18
Impact des migrations résidentielles	page 19
Projections de population	page 20
Appareil productif	page 21
Occupation du sol	page 22

# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

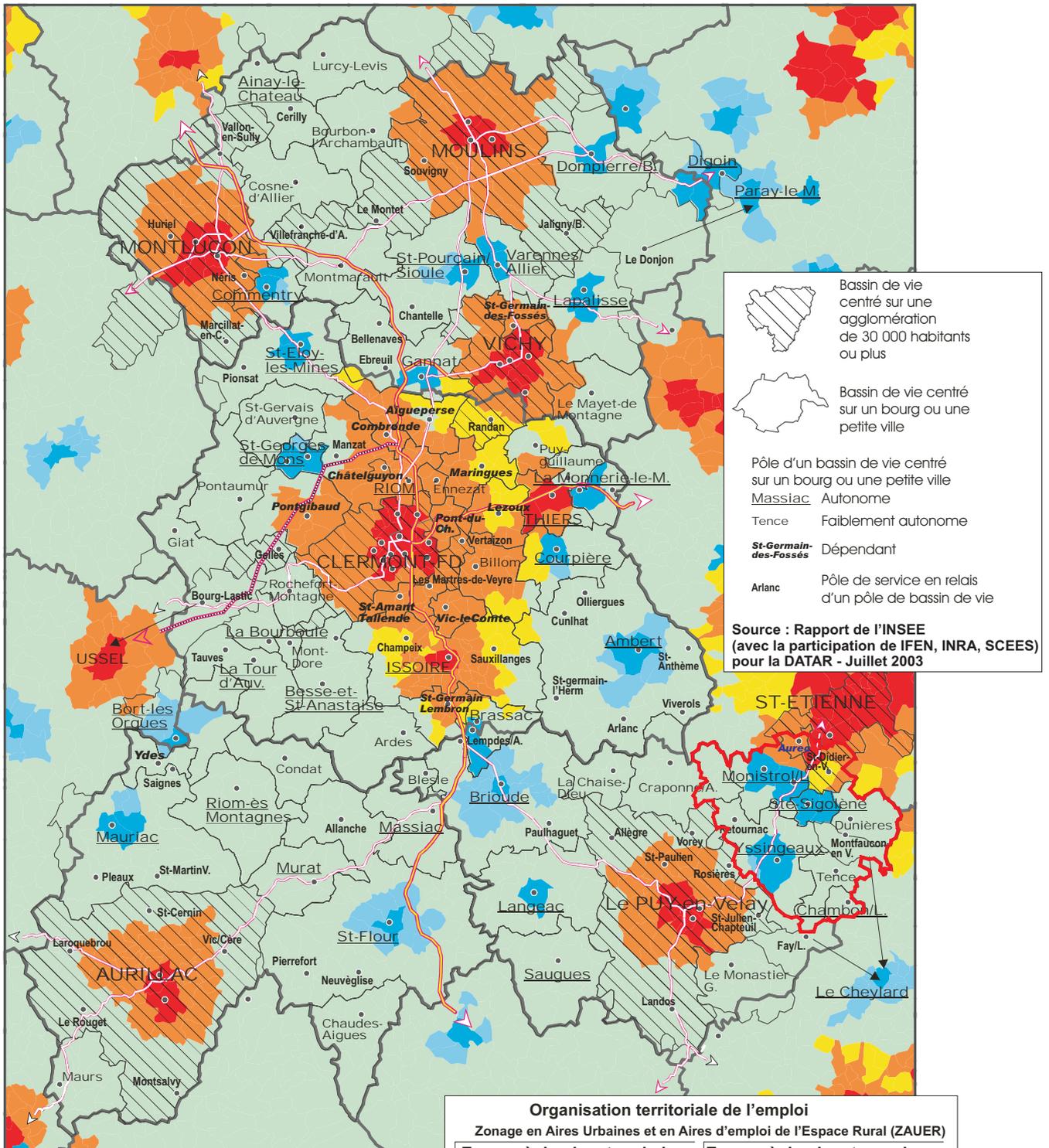
## ► Composition communale et communautés de communes



Source : Préfectures - Situation au 01.01.2006

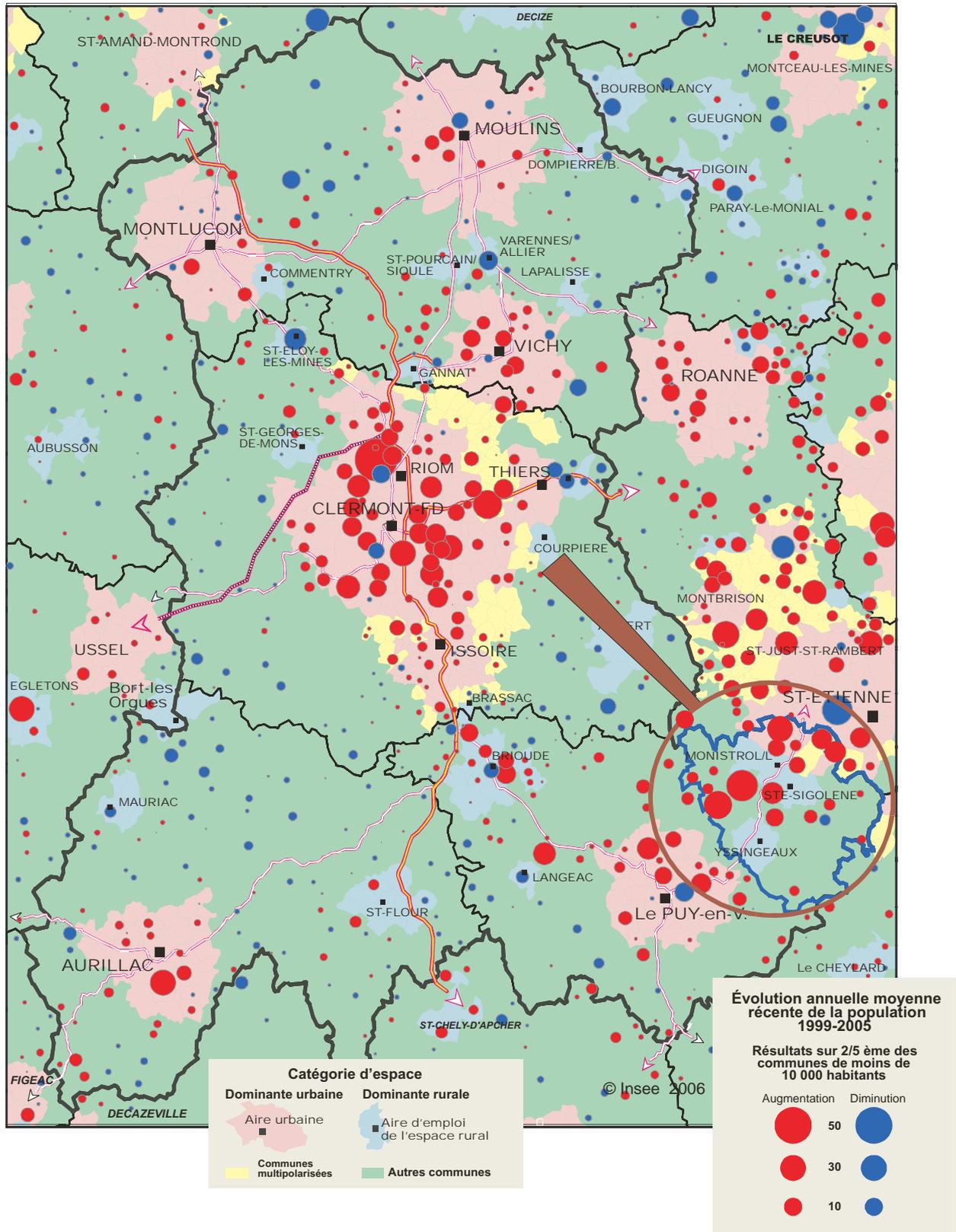
# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

## ► Organisation territoriale de l'emploi et bassins de vie



# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

## ► Évolution annuelle récente de la population Communes de moins de 10 000 habitants



Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005, Recensement de la population 1999

# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

## - Structuration du territoire -

<b>Nombre de communes</b>	<b>44</b>
<b>Population</b>	<b>71 711</b>
Altitude moyenne de résidence de la population (en mètres)	754 m
Densité de la population (habitants par km <sup>2</sup> )	62 hab/km <sup>2</sup>
Part de la population résidant dans l'espace à dominante rurale	75 %
<b>Communautés de communes entièrement incluses dans le périmètre</b>	<b>6</b>
CC Haut Lignon	6 communes - 7 744 hab.
CC Loire et Semène	7 communes - 17 219 hab.
CC Les Marches du Velay	6 communes - 18 175 hab.
CC Pays de Montfaucon	8 communes - 7 872 hab.
CC Rochebaron et Chalençaon	8 communes - 6 274 hab.
CC Les Sucs	9 communes - 14 427 hab.
<b>Ensemble des communes appartenant à une EPCI incluses dans le Pays</b>	<b>44 communes (100 %)</b>
Population	71 711 (100 %)
<b>Pôle urbain présent dans le périmètre</b>	<b>0</b>
<b>Pôle d'emploi de l'espace rural présent dans le périmètre</b>	<b>3</b>
Agglomération de Monistrol-sur-Loire	3 344 emplois
Agglomération de Sainte-Sigolène	3 428 emplois
Yssingeaux	3 116 emplois
<b>Pôles de services intermédiaires présents dans le périmètre</b>	<b>19</b>
Nombre de pôles de services intermédiaires présents dans le périmètre	9
Nombre de pôles de services de proximité présents dans le périmètre	10
<b>Cinq communes les plus peuplées</b>	
Monistrol-sur-Loire (espace à dominante rurale)	7 451 habitants
Yssingeaux (espace à dominante rurale)	6 498 habitants
Sainte-Sigolène (espace à dominante rurale)	5 435 habitants
Aurec-sur-Loire (espace à dominante rurale)	4 894 habitants
Saint-Just-Malmont (espace à dominante rurale)	3 957 habitants

Source : Insee - Recensement de la population 1999 (exploitation principale)

# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

## - Démographie -

<b>Population en 1999</b>	<b>71 711</b>
<i>dont moins de 25 ans</i>	21 702 (30 %)
<i>60-74 ans</i>	10 952 (15 %)
<i>75 ans ou plus</i>	6 068 (8 %)
<b>Âge médian</b>	<b>39 ans</b>
<b>Taux de natalité (pour mille)</b>	<b>11,7</b>
<b>Taux de mortalité (pour mille)</b>	<b>11,0</b>
<b>Taux de variation annuel de la population 1990-1999</b>	<b>+ 0,78</b>
1982-1990	+ 0,80
<b>Taux de variation annuel dû au mouvement naturel 1990-1999</b>	<b>+ 0,07</b>
1982-1990	- 0,07
<b>Taux de variation annuel dû au mouvement migratoire 1990-1999</b>	<b>+ 0,71</b>
1982-1990	+ 0,86

Source : Insee - Recensements de la population (exploitation principale)

## - Les logements en 1999 -

Ensemble des logements	40 476
<i>Part des logements vacants dans l'ensemble des logements</i>	7 %
<b>Résidences principales</b>	<b>27 475</b>
Évolution du nombre de résidences principales entre 1990 et 1999	+ 15 %
Nombre moyen d'occupants par résidence principale	2,54
Résidences principales construites avant 1949	40 %
Résidences principales construites après 1990	12 %
Résidences principales situées dans un immeuble de 2 logements ou plus	24 %
<b>Statut d'occupation des résidences principales</b>	
- propriétaire	65 %
- locataire d'un logement HLM	9 %

Source : Insee - Recensement de la population 1999 (exploitation principale)

## « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

### - Mouvements quotidiens : Actifs -

<b>Emploi Total</b>	<b>24 381</b>
Évolution de l'emploi total entre 1990 et 1999	+ 8,6 %
Nombre d'emplois dans le périmètre pour 100 actifs occupés résidents	84,5 %
Part des emplois situés sur la commune la plus peuplée (Issoire)	11,0 %
<b>Pôles de 1 500 emplois ou plus présents dans le périmètre</b>	<b>3</b>
<i>Agglomération de Monistrol-sur-Loire 2 382 emplois dont (93 %) sont détenus par des actifs habitant le territoire</i>	
<i>Yssingeaux 2 080 emplois dont (82 %) sont détenus par des actifs habitant le territoire</i>	
<i>Agglomération de Sainte-Sigolène</i>	
<b>Nombre d'actifs habitant et travaillant dans le territoire</b>	<b>20 686</b>
Part des actifs habitant et travaillant dans le périmètre du Pays pour 100 actifs occupés résidents	72,0 %
<b>Nombre d'actifs habitant dans le territoire et travaillant à l'extérieur</b>	<b>8 157</b>
Part des actifs habitant dans le périmètre du Pays émergent et travaillant à l'extérieur pour 100 actifs occupés résidents	28,0 %
<b>Nombre d'actifs travaillant dans le territoire et habitant à l'extérieur</b>	<b>3 695</b>
Part des emplois situés dans le périmètre du Pays émergent occupés par des actifs n'y habitant pas	15,0 %
<b>Différence entre le nombre d'actifs venant travailler dans le territoire et le nombre d'actifs résidents travaillant à l'extérieur</b>	<b>- 4 462</b>
<b>Mouvements internes (nombre d'actifs qui habitent une commune du territoire et qui travaillent dans une autre commune du territoire)</b>	<b>7 329</b>
Part des mouvements internes pour 100 actifs occupés résidents	25,0 %

Source : Insee - Recensement de la population 1999 (exploitation principale)

### - Mouvements quotidiens : Scolaires -

	<i>Ensemble</i>	<i>3 à 11 ans</i>	<i>12 à 15 ans</i>
<b>Habitant et scolarisés dans le territoire</b>	<b>14 244</b>	<b>8 033</b>	<b>3 445</b>
Part des scolaires habitant et étudiant dans le territoire (1)	82 %	97 %	92 %
<b>Habitant le territoire et scolarisés à l'extérieur</b>	<b>3 106</b>	<b>234</b>	<b>291</b>
Part des élèves habitant dans le territoire et scolarisée à l'extérieur (1)	18 %	3 %	8 %
<b>Habitant à l'extérieur et scolarisés dans le territoire</b>	<b>1 691</b>	<b>173</b>	<b>575</b>
Part des élèves habitant à l'extérieur du territoire (2)	11 %	2 %	14 %
<b>Solde des entrées sorties</b>	<b>- 1 415</b>	<b>- 61</b>	<b>+ 284</b>

(1) rapportée aux scolaires résidents ; (2) rapportée aux élèves inscrits dans un établissement du territoire

Source : Insee - Recensement de la population 1999 (exploitation principale)

# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

## - Impact des migrations résidentielles -

Âge en 1999	Population moyenne entre 1990 et 1999	Entrées dans la zone	Sorties de la zone	Solde migratoire de la zone	Impact des migrations (pour mille) *		
					Taux de migration nette	Taux d'entrée	Taux de sortie
<b>Critère : âge</b>							
<b>Total</b>	<b>68 459</b>	<b>14 812</b>	<b>8 986</b>	<b>+ 5 826</b>	<b>+ 9,3</b>	<b>+ 42,5</b>	<b>- 33,2</b>
00-15 ans	13 162	4 252	1 769	+ 2 483	+ 20,5	+ 62,9	- 42,3
16-24 ans	7 695	1 088	2 061	- 973	- 13,8	+ 29,5	- 43,3
25-39 ans	14 110	4 860	3 017	+ 1 843	+ 14,2	+ 67,7	- 53,5
40-49 ans	9 553	1 428	925	+ 503	+ 5,7	+ 29,4	- 23,7
50-59 ans	7 563	1 200	438	+ 762	+ 11,0	+ 30,8	- 19,8
60-74 ans	10 323	1 428	458	+ 970	+ 10,2	+ 26,8	- 16,6
75 ans ou plus	6 053	556	318	+ 238	+ 4,3	+ 18,0	- 13,7

<b>Critère : type d'activité</b>							
<b>Total</b>	<b>68 459</b>	<b>14 812</b>	<b>8 986</b>	<b>+ 5 826</b>	<b>+ 9,3</b>	<b>+ 42,5</b>	<b>- 33,2</b>
Actif ayant un emploi	27 599	5 984	3 879	+ 2 105	+ 8,3	+ 42,7	- 34,4
Chômeur	2 742	892	519	+ 373	+ 14,8	+ 63,8	- 49,0
Ancien actif	14 734	1 784	644	+ 1 140	+ 8,4	+ 23,5	- 15,1
Élève, étudiant	5 577	708	1 565	- 857	- 16,7	+ 26,9	- 43,6
Enfants de moins de 15 ans ou autre inactif	17 807	5 444	2 379	+ 3 065	+ 18,7	+ 59,6	- 40,8

<b>Critère : catégorie socioprofessionnelle</b>							
<b>Total</b>	<b>68 459</b>	<b>14 812</b>	<b>8 986</b>	<b>+ 5 826</b>	<b>+ 9,3</b>	<b>+ 42,5</b>	<b>- 33,2</b>
Agriculteurs exploitants	1 454	48	28	+ 20	+ 1,5	+ 6,5	- 5,0
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	2 858	596	216	+ 380	+ 14,5	+ 40,5	- 26,0
Cadres	1 766	588	456	+ 132	+ 8,1	+ 65,9	- 57,8
Professions intermédiaires	5 410	1 948	1 223	+ 725	+ 14,6	+ 70,8	- 56,2
Employés	7 177	1 744	1 371	+ 373	+ 5,7	+ 48,1	- 42,5
Ouvriers	11 412	1 916	1 053	+ 863	+ 8,2	+ 32,9	- 24,7
Retraités	14 734	1 784	644	+ 1 140	+ 8,4	+ 23,5	- 15,1
Autres personnes sans activité professionnelle	23 648	6 188	3 995	+ 2 193	+ 10,1	+ 51,5	- 41,4

\* Impact annuel des mouvements migratoires pour un effectif moyen de 1 000 personnes de la catégorie en milieu de période

Source : Insee - Recensement de la population 1999

# « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

## - Projections de population -

### Scénario central \*

Âge en 1999	Population			Variation 2000-2030
	2000	2015	2030	
<b>Ensemble</b>	<b>77 599</b>	<b>86 114</b>	<b>98 297</b>	<b>26,7 %</b>
00-15 ans	16 939	18 888	19 795	16,9 %
16-24 ans	7 456	7 974	9 451	26,8 %
25-39 ans	14 732	13 273	15 546	5,5 %
40-59 ans	21 301	23 724	21 979	3,2 %
60-74 ans	10 657	13 992	19 360	81,7 %
75 ans ou plus	6 514	8 263	12 166	86,8 %

\* La fécondité reste stable, les quotients migratoires calculés entre 1982 et 1999 sont maintenus sur toute la période de projection

### Scénario relèvement de la fécondité \*

Âge en 1999	Population			Variation 2000-2030
	2000	2015	2030	
<b>Ensemble</b>	<b>77 605</b>	<b>86 465</b>	<b>100 390</b>	<b>29,4 %</b>
00-15 ans	16 922	19 134	21 549	27,3 %
16-24 ans	7 460	7 984	9 660	29,5 %
25-39 ans	14 738	13 294	15 556	5,6 %
40-59 ans	21 308	23 762	22 026	3,4 %
60-74 ans	10 662	14 015	19 405	82,0 %
75 ans ou plus	6 515	8 276	12 194	87,2 %

\* La fécondité augmente progressivement, les quotients migratoires calculés entre 1982 et 1999 sont maintenus sur toute la période de projection

### Scénario alternatif migrations 1990-1999 \*

Âge en 1999	Population			Variation 2000-2030
	2000	2015	2030	
<b>Ensemble</b>	<b>77 801</b>	<b>88 682</b>	<b>105 449</b>	<b>35,5 %</b>
00-15 ans	17 012	19 649	21 566	26,8 %
16-24 ans	7 452	8 105	10 086	35,3 %
25-39 ans	14 778	13 854	16 822	13,8 %
40-59 ans	21 356	24 325	23 620	10,6 %
60-74 ans	10 676	14 339	20 561	92,6 %
75 ans ou plus	6 527	8 410	12 794	96,0 %

\* La fécondité reste stable, les quotients migratoires calculés entre 1990 et 1999 sont maintenus sur toute la période de projection

Source : Insee - Modèle Omphale 2000

## « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

### - Appareil productif -

<b>Établissements - Stock annuel moyen 2000-2003</b>	<b>3 446</b>
<i>dont industrie</i>	742 (21,5 %)
<i>  construction</i>	625 (18,2 %)
<i>  commerce</i>	828 (24,0 %)
<i>  services</i>	1 251 (36,3 %)
<i>dont 0 salarié</i>	1 707 (49,5 %)
<i>  1 à 9 salariés</i>	1 435 (41,7 %)
<i>  10 à 199 salariés</i>	299 (8,7 %)
<i>  200 salariés et plus</i>	5 (0,1 %)
<b>Créations - Flux annuel moyen 2000-2003</b>	<b>147</b>
Créations pures	237 (67 %)
Reprises	94 (27 %)
Réactivations	23 (6 %)
<b>Taux de créations en 2003</b>	<b>11,8 %</b>
Industrie	6,5 %
Construction	9,6 %
Commerce	14,5 %
Services	14,1 %

Source : Insee - Répertoire des Entreprises et des Établissements - Champ ICS

## « Pays de la Jeune Loire et ses rivières »

### - Occupation du sol -

	<i>Superficie en km<sup>2</sup></i>	<i>Part (%)</i>
<b>Ensemble</b>	<b>1 157,0 km<sup>2</sup></b>	<b>100,0 %</b>
<b>Territoires artificialisés</b>	<b>37,0 km<sup>2</sup></b>	<b>3,2 %</b>
Zones urbanisées	30,1 km <sup>2</sup>	2,6 %
Zones industrielles ou commerciales, réseaux de communication	4,6 km <sup>2</sup>	0,4 %
Mines, décharges et chantiers	2,3 km <sup>2</sup>	0,2 %
<b>Territoires agricoles</b>	<b>585,4 km<sup>2</sup></b>	<b>50,6 %</b>
Prairies	325,1 km <sup>2</sup>	28,1 %
Zones agricoles hétérogènes	259,2 km <sup>2</sup>	22,4 %
<b>Forêts et milieux semi-naturels</b>	<b>532,2 km<sup>2</sup></b>	<b>46,0 %</b>
Forêts de feuillus	509,1 km <sup>2</sup>	44,0 %
Milieux à végétation arbustive et/ou herbacée	22,0 km <sup>2</sup>	1,9 %
<b>Surfaces en eau</b>	<b>3,5 km<sup>2</sup></b>	<b>0,3 %</b>

Source : UE-IFEN - Corine land cover V1 - 2000

